

Innover en santé

Quand l'adoption compte plus que la technologie

Par **Laurence Capel**, Responsable du H4 - Hands on Human Health Hub, Institut La Source et **Caroline Mayor**, Responsable du service Simulation, Institut et Haute École de la Santé La Source

Sans prise en compte des usages et du travail des soignant·es, mêmes les meilleures technologies peinent à s'imposer. Un constat sans appel quand il s'agit de questionner les conditions réelles de succès de l'innovation, particulièrement en santé.

Une approche
qui fait écho
à l'héritage
de Valérie
de Gasparin,
fondatrice en
1859 de la
première école
de soins infir-
miers laïque.

L'innovation en santé est souvent pensée comme une rupture technologique. Sur le terrain, elle se confronte pourtant à une réalité beaucoup plus complexe : une innovation ne réussit pas par sa seule performance technique, mais par sa capacité à être adoptée et intégrée dans la pratique quotidienne des soignant·es et l'expérience des patient·es. Une réalité au cœur de notre conférence, donnée en mars à Bâle, lors du *health.tech global summit*.

Dans ce domaine, il est ainsi nécessaire de rappeler l'importance de gestes simples mais fondamentaux : porter attention à la personne en face de soi et créer un lien authentique. Une approche qui fait écho à l'héritage de Valérie de Gasparin, fondatrice en 1859 de la première école de soins infirmiers laïque, visionnaire dans la reconnaissance de la profession infirmière et dans la collaboration entre soignant·es, médecins et acteur·rices académiques.

Des innovations confrontées au réel

Les freins à l'innovation sont bien connus. D'un côté, des entrepreneur·es prêtes à déployer rapidement des solutions jugées matures. De l'autre, des soignant·es à qui l'on impose de nouveaux outils perçus comme complexes, mal adaptés ou déconnectés de leur réalité. Dans les deux cas, l'envie de changement existe, mais l'adoption reste difficile.

Reste que la résistance s'avère souvent une source d'information précieuse. Les contraintes du travail infirmier – pénurie de personnel, interruptions constantes, charge cognitive élevée, pression temporelle – structurent le quotidien des équipes. Une innovation qui ignore ces paramètres risque d'augmenter la charge de travail au lieu de la réduire.





Découvrir le H4 - Hands
on Human Health Hub

L'innovation
en santé n'est
pas un sprint,
mais un proces-
sus collectif au
long cours. Elle
progresses par
petits pas, au
rythme du soin.

La santé, un écosystème multilingue

Patient·es, soignant·es, institutions, start-up et régulateurs évoluent dans un même système, mais à des rythmes et avec des cultures différentes, sans partager un langage commun. L'un des obstacles majeurs qu'il est impératif de relever puisque la santé, loin d'être un simple marché, constitue un écosystème complet, complexe et fondamentalement multilingue.

L'innovation nécessite donc un travail de traduction qui se concrétise, entre autres, par l'observation du terrain et la réalisation d'études qualitatives avec des actrices et acteurs en santé. L'objectif n'est pas de convaincre ou de vendre, mais de comprendre les blocages, les besoins, les parcours, les pratiques. Ces frictions deviennent alors des leviers d'amélioration.

Simulation et petits pas

Au sein de l'institut et Haute École de la Santé La Source, la simulation prépare les futur·es professionnel·les à gérer la complexité, l'incertitude et le travail en équipe. En collaboration avec le H4 - Hands on Human Health Hub, ces outils permettent également de confronter les innovations aux conditions réelles avant leur déploiement.

L'innovation devient ainsi une pratique progressive. Elle est adoptée lorsqu'elle soutient le raisonnement clinique, la relation de soin et l'organisation du travail, plutôt que lorsqu'elle s'impose comme une contrainte supplémentaire.

Avancer ensemble

Il est ainsi nécessaire de changer de perspective. L'innovation en santé n'est pas un sprint, mais un processus collectif au long cours. Elle progresse par petits pas, au rythme du soin. Concevoir ce chemin avec les soignant·es et les patient·es n'est donc pas qu'une simple option, mais bien la condition pour transformer une idée en solution durable. Un travail concret qui signifie : tester tôt sur le terrain, ajuster en continu et coconstruire chaque étape, s'assurer du suivi et de la conformité de la solution sur le long terme.
